

## *LE DON DE SCIENCE*

Le don de science est-il vraiment différent de celui d'intelligence ?  
OUI, au sens où la science est un savoir spécifique lié à l'intelligence.

On pourrait dire que ce don permet au croyant de se confronter à cette exigence fondamentale : « Connais-toi toi-même ». Qui suis-je ? D'où je viens ? Quel est le sens de ma vie ?

Il y a une véritable « science

- Du monde
- De soi-même
- De Dieu.

Elle est le fruit d'un vrai travail illuminé par la lumière de l'Esprit Saint.

Il nous fait prendre conscience de l'abîme qu'il y a entre toutes les choses créées et Celui qui les a créées...

mais aussi de la ferme conviction que Dieu ne s'oppose pas au monde.

« Peu de science éloigne de Dieu, beaucoup en rapproche, disait Einstein. »

C'est là un témoignage universel chez tous les grands Saints : Dieu seul peut combler la soif de vie et d'amour qu'il a lui-même mis dans le cœur des hommes...

Foucauld : Il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas lui.

Pauline Jaricot : Pouvoir aimer sans mesure... voilà ce que je n'ai pas trouvé en-dehors de vous...

Libermann : « Dieu, c'est tout... L'homme, c'est rien...

Le don de science nourrit la vertu d'espérance : Dieu seul pourra combler mes attentes...

Mais cela n'enlève pas sa valeur à l'existence terrestre... cela nous engage plus fermement dans la transformation de ce monde et de toute vie pour la rendre plus conforme au projet de Dieu...

« Le monde est tout entier appelé à entrer dans la gloire des enfants de Dieu », dit Saint Paul.

Ce don est un véritable remède au scepticisme contemporain,

Celui de l'athéisme à la Sartre pour qui la vie n'est qu'un inutile et vain saut de puce à la surface du néant, celui du « matérialisme » contemporain pour qui l'homme devient par trop un objet, un amas de cellules manipulable... une pulsion à satisfaire...

Ce don de science est aussi à demander comme remède à ce qu'on appelle l'acédie... qui est la tendance à ne plus y croire, la désillusion chronique, le désenchantement, le découragement systématique, la démobilisation... l'impression pesante d'échec, de frustration paralysante...

C'est aussi un remède pour se libérer des satisfactions illusoire de la drogue, des stupéfiants, de la vie sexuelle débridée... tout autant que de l'activisme, de la quête pulsionnelle de sensations nouvelles, dans un manque déplorable de toute vie intérieure...

Vous n'avez bien sûr reconnu rien de tout cela dans l'ambiance contemporaine. !

